

Chronique scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La *réunion cantonale* de la Société d'éducation se tiendra, cette année, dans la Veveyse. Les institutrices et instituteurs qui y participeront, aussi nombreux que possible, sont priés d'en aviser par carte leur inspecteur.

Il est midi et demi. L'ordre du jour est épuisé. Les tractanda ont défilé sans monotonie et les heures ont passé rapides.

M. le Président lève la séance en remerciant chaleureusement les membres du vénérable clergé, M. le Préfet et les autorités d'Estavayer d'être venus rehausser notre assemblée de leur présence. Il nous invite à nous rendre tous à l'hôtel du « Cerf » où nous attend le traditionnel banquet.

En traversant la ville, nous jouissons du coup d'œil superbe qui s'offre à nos yeux. Au pied du « Vieux Stavayer » le gracieux lac de Neuchâtel rutille dans son cadre verdoyant ; au loin, comme toile de fond, se déploie majestueusement la chaîne du Jura, estompée par une brume légère ; à droite et à gauche, pour compléter ce paysage enchanteur, se déroulent somptueusement les vastes et riches campagnes vaudoises et fribourgeoises. Le tableau est achevé et d'une ravissante beauté.

Et maintenant, nous sommes confortablement installés sous les ombrages de l'hôtel du « Cerf. » La vaillante « Persévérance » d'Estavayer, sous l'habile direction de notre collègue M. Comba, nous charme par ses productions savantes et variées. Le *Bulletin* a déjà dit quelques mots de ce joyeux banquet. Des télégrammes ont été adressés à M. Python, directeur de l'Instruction publique, malheureusement empêché d'assister à la conférence, et à M. Gapany, inspecteur, que la maladie retient chez lui et que les instituteurs n'oublient point.

P. P.



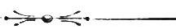
Chronique scolaire

Saint-Gall. — L'École normale de Rorschach est fréquentée cette année par un nombre exceptionnel d'élèves. Lors du dernier examen d'admission, 49 jeunes gens se sont présentés ; le nombre des places disponibles n'était pas supérieur à 30. Actuellement, l'école compte 86 élèves : 71 aspirants et 15 aspirantes. Sous le rapport de la confession, les élèves se subdivisent en deux sections presque égales : 41 catholiques et 45 protestants.

Fribourg. — Mercredi 8 juin, le Collège de Fribourg a fait sa grande promenade annuelle aux Rochers de Naye, en utilisant le chemin de fer de Glion. Habilement organisée et favorisée d'ailleurs par le beau temps, cette excursion a fort bien réussi. Les étudiants de Fribourg ont produit une excellente impression en pays vaudois par leur tenue et leur esprit de discipline.

France. — Le n° 5 de la rue de Latran, à Paris, est le siège social de la *Société antialcoolique des instituteurs de France*.

Cette importante Société est appelée à rendre de très réels services ; elle a pour but de rechercher les méthodes et matériaux permettant de rendre toujours meilleur l'enseignement antialcoolique. Elle se préoccupe spécialement, en s'adressant surtout à la jeunesse, d'améliorer la situation de tant de misérables travailleurs qui seraient dans le bien-être s'ils renonçaient à leur poison journalier. Un ouvrier ordinaire dépense au moins cent francs par an au cabaret ; si, pendant une vingtaine d'années, les quatre millions d'ouvriers de France renonçaient aux drogues qu'ils boivent dans les estaminets, ils auraient un capital d'environ *douze milliards* !



A M. Horner

I

*A certains favoris, pour qui le vent propice
Enfla la voile du bonheur,
Q'un siècle persifteur accueillit pour complice
Et pour chantre de sa laideur,
Au milieu des cités, à leur mémoire on dresse
De ridicules monuments,
Où la postérité, sourira, vengeresse,
Plus sévère en ses jugements !
Qu'ont fait ces potentats, ces amants de la guerre,
Si fiers de leur sillon sanglant,
Pour qu'un marbre menteur les rappelle à la terre
Qui les vit passer en tremblant ?
Et ces démolisseurs, dont l'esprit empoisonne
L'adolescence et l'âge mûr,
Méritent-ils, ô Dieu ! que l'outil leur façonne
Un nom pour le siècle futur ?
Si l'encens profané de son parfum salue
Le buste d'un vil corrupteur,
Si le ciseau de l'Art un jour se prostitue
Oubliant sa saine grandeur,*